

ÊTRE DISCIPLES AVEC L'ÉVANGILE DE SAINT MATTHIEU : ESPÉRER, ALLER, ACCUEILLIR

Un temps de transition pour le diocèse de Lille, guidé par l'Esprit-Saint

Notre diocèse traverse un moment décisif. Les repères hérités d'une époque de chrétienté évoluent : le maillage paroissial traditionnel ne correspond plus aux réalités actuelles, les forces diminuent, les parcours de foi deviennent plus singuliers, souvent éloignés de la pratique liturgique. Cette situation, loin d'être un déclin, est un **appel de l'Esprit-Saint**.

La récollection diocésaine du 25 septembre 2025 a mis en lumière **trois appels majeurs** qui orientent notre Église dans cette transformation.

1. L'espérance : croire en l'action de Dieu dans le monde

L'Esprit-Saint invite l'Église à raviver sa certitude que Dieu n'abandonne jamais sa création. Même dans les déserts spirituels, il fait surgir l'eau vive.

Espérer, c'est discerner les germes de renouveau et reconnaître que Dieu agit déjà dans un monde fragile. C'est voir le réel non comme une menace, mais comme un lieu de promesse.

2. La sortie de soi : une Église en mission

L'Esprit pousse l'Église à quitter le confort de ses habitudes pour rejoindre un monde en quête de sens.



Répondant à l'appel du pape François à être une "Église en sortie", elle est envoyée vers les périphéries existentielles : là où se jouent les attentes de justice, de consolation et de salut.

Pour notre diocèse, héritier du catholicisme social, cela implique de nous engager dans la société, d'écouter avant de parler, d'accompagner avant d'enseigner, de rencontrer avant d'intégrer.

3. L'hospitalité : accueillir ceux que Dieu envoie

Aujourd'hui, un phénomène nouveau apparaît : des chercheurs de Dieu s'approchent.

L'hospitalité consiste non seulement à ouvrir les portes, mais à entrer en relation, à reconnaître que ceux qui viennent réveillent la foi des communautés.

Accueillir, c'est consentir à être transformés : l'hospitalité devient un chemin de réciprocité.

Proximité évangélisatrice et communion

Dans un monde en mutation, l'Église est appelée à inventer de nouvelles formes de présence : fraternités de la Parole, lieux de solidarité, écoles, aumôneries, tiers-lieux...

L'annonce de l'Évangile passe par des visages concrets de foi.

La communion eucharistique demeure la source et le sommet de cette vie missionnaire, où ministères ordonnés et baptisés collaborent pleinement.

Retrouvez l'intégralité de la récollection diocésaine



La paroisse de la Bonne Nouvelle vit ces mêmes défis

- Ouverture et fermeture de certains clochers
- Nécessité de vivre ensemble la mission
- Accueil de personnes aux parcours de foi très variés

Ces réalités, loin d'affaiblir la communauté, deviennent l'occasion d'un renouveau missionnaire.

L'Évangile selon saint Matthieu : une lumière pour aujourd'hui

L'espérance : Dieu fidèle à ses promesses

L'Évangile de Matthieu s'ouvre par une proclamation silencieuse mais puissante : Dieu tient ses promesses.

À plusieurs reprises, il écrit : *« afin que s'accomplît ce que le prophète avait dit... »* :

« Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous » Mt 1, 23

« Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous) ». Is 7, 14 b

Pour l'évangéliste, Jésus est l'accomplissement de l'Ancien Testament.

Une généalogie qui ouvre à l'espérance

La généalogie de Jésus, marquée par des figures inattendues (Tamar, Rahab, Ruth, Bethsabée), montre que Dieu travaille à travers des vies fragiles, irrégulières, éloignées.

Cette histoire blessée devient la terre où germe la promesse. Mt 1, 3 -6

Dans l'effondrement, une présence nouvelle

Quand le Temple est détruit, Matthieu affirme que lorsque plusieurs sont réunis au nom de Jésus, il est au milieu d'eux. Mt 18, 20

Ainsi, même dans nos fragilités paroissiales ou diocésaines, Dieu ne nous abandonne pas : il fait renaître son Église autrement.

Une espérance active

Comme le souligne Mgr Le Boulc'h, espérer n'est pas attendre passivement : c'est croire que l'Esprit agit dans nos fragilités, au cœur des crises, et que le Christ fait jaillir du neuf dans un monde blessé.



La sortie de soi : l'appel missionnaire de Matthieu

L'Évangile selon saint Matthieu est profondément missionnaire.

Sortir comme le Christ : un mouvement de compassion

Jésus va vers les foules blessées, vers les périphéries spirituelles et sociales.

Il écoute, il guérit, il enseigne avec douceur.

« Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades » Mt, 9, 12

Un Jésus qui envoie après sa résurrection

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » (Mt 28,19)

L'envoi en mission n'est pas facultatif : il est la respiration même de l'Église.

L'Église est appelée à la même disponibilité : être un « hôpital de campagne », signe de la tendresse de Dieu.

L'hospitalité : reconnaître le Christ dans les plus petits

L'hospitalité : cœur battant de Matthieu

L'Évangile trouve un point décisif dans Matthieu 25, 31-46 :

« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli » Mt 25, 35-36
« Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Mt, 25, 40

Des paraboles qui révèlent des secrets sur le Royaume de Dieu

Les paraboles du chapitre 13 montrent que la mission repose sur la confiance :

- le grain de sénevé, minuscule, qui devient un arbre ; Mt 13, 31
- le levain, invisible, qui transforme la pâte Mt 13,33

La mission ne demande pas d'être nombreux ou puissants : elle demande de semer. Le Christ donne la croissance.

Pour notre diocèse et notre communauté paroissiale

Sortir de soi signifie :

- rencontrer ceux qui travaillent, étudient, cherchent du sens
- rejoindre les jeunes, les fragiles, les oubliés
- tisser des liens plus que gérer des structures

La mission se vit dans la proximité

Pour Matthieu, reconnaître et servir l'autre, c'est toucher le Christ. Mgr Le Boulc'h nous invite ainsi à accueillir chaque personne — croyante ou non — comme un lieu de rencontre avec Dieu.



Les Mages : premiers signes d'une Église ouverte

Dès le début de l'Évangile, des étrangers viennent adorer Jésus. Mt 2, 1-11

Cela annonce que le salut est offert à tous, y compris à ceux qui arrivent de loin et bouleversent nos habitudes.

Une maison ouverte

Tout chrétien est invité à faire Église. Cette invitation ne peut se vivre dans un cercle fermé, réservé aux habitués.

« Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. » Mt 9.10

L'Eglise est une maison où celui qui cherche doit se sentir chez lui. Et souvent, ceux qui s'approchent réveillent notre propre foi.

Les Béatitudes : un guide pour la mission aujourd'hui

Le Discours sur la Montagne (Mt 5-7) présente :

- la pauvreté de cœur
- la miséricorde
- la paix
- la justice

Ces attitudes rejoignent l'appel diocésain à vivre une Église humble, fraternelle, ajustée et missionnaire.



Jésus, accomplissement et ouverture

Matthieu montre que Jésus accomplit la Loi en la portant à son sommet :

« Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. » (Mt 5,17)

Une Église en marche, habitée par l'Esprit

L'Évangile s'achève par une promesse pour aujourd'hui :

« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28,20)



Cette présence fidèle soutient notre Église diocésaine et nos communautés locales.

Elle nous permet :

- d'espérer au cœur de nos fragilités
- de sortir pour annoncer l'Évangile
- d'accueillir avec un cœur ouvert

Ces trois gestes deviennent le visage concret d'une Église qui ressemble au Christ : une Eglise pauvre, fraternelle, missionnaire, et toujours habitée par l'Esprit.